

COBLENCE et l'EMIGRATION

COBLENCE, ville d'Allemagne faisant partie, aujourd'hui, du Land de la Rhénanie-Palatinat, présente la particularité d'avoir été française à plusieurs reprises dans son histoire.

En effet résidence de Clément Wenceslas de Saxe, Prince Electeur Archevêque de Trèves, oncle maternel du roi de France Louis XVI, la ville servit tout d'abord de quartier général aux émigrés pendant la Révolution française en accueillant les frères du roi de France : dès 1789, le comte d'Artois (futur Charles X) puis en 1793 le Comte de Provence (futur Louis XVIII).

Ceux-ci rejoints par un grand nombre de nobles (plus de 5000) s'efforcent d'organiser une Contre-révolution afin de libérer la famille royale, de rétablir la monarchie.

Ils se considèrent comme les "véritables français", les "vrais patriotes" et Coblence est pour eux la France " véritable" . Une nouvelle Cour est constituée. Chacun des deux Princes a sa "Maison" avec ministres. Un "Conseil des Princes" tient lieu de gouvernement en exil, qui dispose d'envoyés auprès des cours étrangères. Une armée est constituée en 1791, l'"Armée des Princes". Leur police contrôle tous les Français de passage à Coblence, les candidats à l'émigration mais aussi les commerçants, les autochtones etc... ce qui ne plait pas beaucoup aux autorités allemandes.

Les formalités pour intégrer la société des émigrés sont compliquées, exigeantes. Il faut donner des preuves de la "pureté "de son comportement de "bon royaliste" et accepter les règles de ce microcosme ou ne règne pas toujours la tolérance, et la concorde.

Le français y est langue administrative.

Une fois acceptés dans le groupe, les émigrés, militaires, sont reconnaissables à leur uniforme arborant plumet blanc, fleur de lys, cocarde blanche. Cette distinction n'est accordée qu'aux nobles. Le Tiers Etat est jugé indigne du combat contre-révolutionnaire. Ils constituent des Compagnies de "bourgeois émigrants" à

l'uniforme différent et tenus un peu à l'écart.

Vu de France, Coblenz est considérée par les révolutionnaires comme un "repaire de brigands" qu'il faut à tout prix détruire : "Voulez-vous détruire d'un seul coup, aristocrates, mécontents, prêtres réfractaires? détruisez Koblenz. Koblenz détruit, tout est tranquille au dehors, tout est tranquille au dedans" disait Brissot.

Les combats commencent, "l'armée des princes" y prend part mais en 1794 les troupes révolutionnaires arrivent sur la rive gauche du Rhin qui est occupée. C'est la défaite, le désespoir, le déshonneur le suicide pour certains et une situation politique, financière désastreuse, coincés entre les princes allemands qui les chassent et le gouvernement français qui leur interdit le retour et confisque leurs biens. Ils rentrent en France à partir de 1800 à l'occasion des amnisties prononcées par Bonaparte.

Certains officiers combattent dans les armées napoléoniennes, d'autres acceptent de servir des monarques étrangers ou s'insèrent dans l'armée prussienne.

Entre 1802 et 1804, sous la 1^{ère} république, Coblenz est incorporée à la République française et devient département français sous le nom de : « Rhin et Moselle » nom qu'elle gardera de 1804 à 1813 sous le 1^{er} Empire. mais en 1813, à la suite de la désastreuse campagne de Russie, les Russes traversent le Rhin à Coblenz que les Français quittent sans combattre. Ironie du sort, le commandant de l'armée russe qui a pris Coblenz le 31 décembre 1813 était un français Emmanuel Louis Guignard de Saint Priest, officier de l'armée russe.

A partir de ce moment-là, Coblenz fait à nouveau partie du royaume de Prusse.

Après la 1^{ère} guerre mondiale, Coblenz est occupée par les Français de 1923 à 1929, puis à nouveau de 1945 à 1955.